

ABS Editions propose un extrait de la pièce afin de permettre au lecteur de découvrir l'univers de l'auteur, son style et son écriture.

L'extrait est suffisamment long pour permettre la découverte, mais ne permet pas de jouer le texte.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

Le texte intégral peut être acheté

- en librairie traditionnelle
- en librairie en ligne
- sur le site abseditions.com avec paiement sécurisé
- auprès de l'éditeur par correspondance

ABS Editions
La Sexalio
46230 Belfort De Quercy (France)
contact@abseditions.com
05 65 24 34 11

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Ni queue ni tête

31 sketches

*À Georges, mon papa, qui m'a donné le goût du cocasse
et n'est plus là pour découvrir mes inepties.*

Philippe Absous

Parus chez ABS éditions

Textes courts

Ni Queue Ni Tête	Philippe ABSOUS
Le fil du rasoir	Philippe ABSOUS
Opération Canapé	Collectif
Joyeuses Condoléances	Pascal MARTIN
Hier, il fera jour	Sabine JOURDAIN
Sur tout ce qui bouge	Christian RULLIER
Femmes	Christian RULLIER
Jésus, Marie, Joseph	Collectif
Quoi ? Déjà Noël !	Collectif
Quoi ? Encore Noël !	Collectif
Cabaret sexuel	Marie FOURQUET– Philippe SOLTERMANN
Scènes de footage	Collectif
Fin de manif (3 pièces)	Jean LARRIAGA

Théâtre jeunesse

Hibou	Uğur AKTAŞ
Qu'est-ce qu'on mange ?	Collectif
Ah ! Quels enfants !	Éric BEAUVILLAIN

Pièces

Un Japonais dans le Rouergue	Francis et Philippe ABSOUS
Un ange passe	Pascal MARTIN
Faims de mois	Pascal MARTIN
Madame BO	Uğur AKTAŞ
Un été à New York	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
La théorie des cordes	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
6 mois chez ta mère	Stéphane TITECA

Album

Tsehay	Photos : François-Xavier RAMADE
	Textes : collectif

Alter ABS

Lettre de motivation	Charles RITTER
----------------------	----------------

Ni Queue Ni Tête

Ni queue ni tête

31 sketches de Philippe ABSOUS

CopyrightDépot 00035855

Toute représentation
est soumise à l'autorisation de son auteur

S'adresser à la SACD
Direction du Spectacle Vivant, 75442 Paris cedex 09

ABS EDITIONS

La sexalio 46230 Belfort du Quercy

05 65 24 34 11

mel : contact@abseditions.com

site internet : abseditions.com

Ni Queue Ni Tête

Sommaire

Monologues

1	L'écharde	11	<i>réflexions sur le couple</i>
<i>Série : « zélections »</i>			
2	Je veux du fric	17	<i>« Les non-dits</i>
3	Je veux du sexe	19	<i>obsessionnels</i>
4	Je veux du pouvoir	21	<i>des politiciens</i>
5	Je suis bon à rien	23	<i>plus quelques</i>
6	C'est maman qui voulait	25	<i>délires »</i>
7	Plaisir de perdre	27	

Dialogues

8	Déclaration d'amour	29	<i>Parler de son amour</i>
9	Surdouée et Surplouc	33	<i>Père idiot, fille cochonne</i>
10	La Filière nigérienne	37	<i>Tuer ou ne pas tuer ?</i>
11	Arme fourbe	43	<i>Piège diabolique</i>
12	Gestion humanitaire	51	<i>Escroquerie sur le net</i>

Série : « si j'étais président »

13	Putain de bagnoles	63	<i>« Les beaux projets</i>
14	Intelligence économique	67	<i>avant d'être élu</i>
15	Irresponsabilité	69	<i>Sitôt oubliés</i>
16	La franchise	71	<i>une fois au pouvoir »</i>
17	De haut en bas	73	
18	L'essoreuse	75	
19	Expliquer	79	

Série : « Le Fil du Rasoir »

20	Mise en scène	83	<i>Progression vers le pire</i>
21	Tous en scène	87	<i>Où sont la salle et la scène ?</i>
22	Le Trac	91	<i>Entre scène et coulisses</i>

Triologues

23	2 empereurs et un cheval	97	<i>Ramsès II rencontre Napoléon</i>
----	--------------------------	----	-------------------------------------

Série : « Le Fil du Rasoir »

24	La remplaçante	101	<i>La féminité de Robert</i>
25	Le trou	105	<i>Le trou et l'amour</i>
26	L'obsédé sexuel	109	<i>Nous le sommes tous</i>
27	Les Perturbateurs	115	<i>L'amour perturbé</i>
28	Le fil du Rasoir	121	<i>La folie et la mort</i>

Quadrilogues

29	Jeux de légumes	127	<i>(pour enfants 5 à 7 ans)</i>
30	Rendez-vous	133	<i>(pour ados)</i>
31	Par une nuit de pleine lune	141	<i>délires éthylo-nocturnes</i>

9 Surdouée et surplouc

1F 1H

Surdouée - Fille de 12 ans à tête de cochon

Surplouc - Père gogol

Surdouée – Papa, papa ! J’ai eu mon bac.

Surplouc – Kiktudis ?

Surdouée – J’ai eu mon bac, papa, du premier coup, avec mention.

Surplouc – Qui c’est ça mention ?

Surdouée – Allons, fais pas l’idiot mon petit papa chéri ! Mention TB, à 12 ans, du premier coup.

Surplouc – Qui c’est-y ce mention qui t’a mis le premier coup ? J’m’en va li botter l’échine, moi, à c’fils de porc.

Surdouée (*pleure*) – Bou ou ou !

Surplouc – Ti pleures passe qui t’a battu ?

Surdouée – Non ! Je pleure paske mon papa chéri c’est un crétin.

Surplouc – C’est quoi un crétin ? Un chrétien au rabais ?

Surdouée – Mais non côtelette ! C’est un maboul !

Surplouc – Ah bon ! Ma saucisse, j’y comprends pas c’t’histoire de boule.

Surdouée – Bon, papa, je sais que tu es très ébréché d’origine, mais là tu forces un peu.

Surplouc – J’comprends pas tes phrasitudes, mais je sens bien... Je sens comme si tu foutrais de ma gueule.

Surdouée – Jamais je me moquerais de mon petit papa chéri. Il est trop gentil.

Surplouc – J’peux t’péter l’échine, si tu t’fous d’ma hure !

Surdouée – Ah ! Jamais tu ne ferais ça. T’es trop gentil, et puis tu aurais la DAS, la CAS, la cocasse et j’en passe qui te feraient un sale sort.

Surplomb – Ah ? On a pas le droit d’estropier son enfant ?

Surdouée – Ah non ! On est quand même pas des sauvages.

Surplouc – Ah ! Bon ? Les intelligents y jouent à la guerre en vrai avec des vrais autres que c'est pas les ceusses qu'écrivent la guerre qui s'prennent les pruneaux dans la poire et sont transformés en raviolis, et nous, en famille, on peut pas....

Surdouée – Oh mon papa joli ! T'es plus bredin ?

Surplouc – Si, mais y'a des disfonctionnements, des fois.

Surdouée – Il en faudrait plus souvent. Dis-moi, mon papa, tu m'as jamais dit comment t'es devenu débile ?

Surplouc – J'ai pas devienud. J'avais déjà l'option en sortant du buffet.

Surdouée – Et ça t'ennuie pas d'être complètement idiot ?

Surplouc – Ben c'est moins pire qu'être con !

Surdouée – Ah ?

Surplouc – Et puis, comme j'ai commencé tout ptit, j'm'ai habitué.

Surdouée – Mais dis, comment t'as fait pour que je sois aussi brillante ?

Surplouc – Ah ! Ça, j'en sais pas.

Surdouée – Comment t'as pu faire une fille pareille, toi ?

Surplouc – J'ai fait comme tout le monde, j'ai mis la seringue dans le tube pour déposer la petite graine.

Surdouée – Et ma mère, elle était comment ?

Surplouc – Une sacrée cochonne.

Surdouée – Intelligente, belle, jeune ?

Surplouc – Eh ! Tu me prends pour un demeuré ? Intelligente et jeu de gente, elle m'aurait pas laissé entrer dans l'éprouvette. Non, elle ressemblait un peu à zaza, tu sais la truie à mémé, et pi elle était si bête que moi chuis Einstaine à côté. Une bonne vieille bien lardée, moche, même pas propre.

Surdouée – Oh non ! Papa, c'est pas possible ! Un monstre pareil, ma mère ?

Surplouc – Ah ! Ben tu sais, j'étais tellement bituré que j'ai pas trop vu. Elle râlait, elle grognait comme zaza, tu sais la truie à mémé.

Surdouée – Est-ce qu'elle avait de beaux seins, au moins ?

Surplouc – Oh la ! Des seins ? Oui ! Une quantité ! Une douzaine... Comme zaza, tu sais...

Surdouée (*en colère*) – La truie à mémé ! Espèce de verat, t'as monté la cochonne ! C'est pas possible ! Les porcs font pas des femmes !

Fin de l'extrait

12 Gestion humanitaire

2 Personnages

Elle – Femme active
Lautre – Demandeur d'emploi veule

Décor : Bureau administratif

Résumé : En période de chômage intensif, une offre d'emploi alléchante n'attire qu'un homme et une femme. C'est le début d'une machination diabolique, conséquence du cynisme d'une société totalitaire, évidemment fictive !

Lui – Vous attendez... Pour....

Elle – Pour l'annonce, oui. Vous aussi, je suppose.

Lui – Oui. Moi aussi.

Elle – Eh ! Oui. Je suis venue en avance pour me donner l'illusion d'être la première, une fois dans ma vie. Mais je sais que dans une heure, nous serons 2500...

Lui – Vous croyez ? On ne tiendra pas dans ce gourbi.

Elle – Faites attention, on doit être sur écoute, sous vidéo peut-être....

Lui – Ah ! Je croyais que ça n'arrivait que dans les films.

Elle – Nous sommes dans un film. Nous sommes tous dans un film ! La réalité n'existe plus.

Lui – Vous dites ça pour me faire plaisir ...

Elle – Pas du tout. Tout le monde s'exhibe, se vend, se loue, s'entretue...

Lui – Tout le monde, tout le monde... C'est vite dit. Moi, par exemple, je ne tue personne.

Elle – Vous croyez ? Cherchez bien, au fond de vos souvenirs, fouillez votre mémoire...

Lui – Inutile ! Je ne pourrais jamais tuer quelqu'un. J'ai déjà du mal à tuer des chats...

Elle – Oh ! Vous verrez, c'est bien plus facile de tuer des gens.

Lui – Vous... Vous avez tué des gens ?

Elle – Oh ! Pas directement.

Lui – Comment ça, pas directement ?

Elle – Comment les tuez-vous, vos chats ?

Lui – Comme tout le monde. Autrefois, je les noyais. Mais c'est terrible de les voir agoniser. Alors, j'ai changé de méthode. Je les ai endormis avec de l'éther... Avant de les enterrer... Dur aussi... Maintenant, je les expose en plein champ, gentiment, bien serrés les uns contre les autres, pour qu'ils aient chaud et la nature, enfin, les prédateurs s'occupent du reste. C'est la chaîne alimentaire.

Elle – Oui, vous ne les tuez pas. Vous les mettez dans une situation où ils ne peuvent pas survivre, et vous tournez la tête pour ne pas voir le résultat.

Lui – C'est un peu ça, oui.

Elle – Eh ! Bien moi, je fais la même chose avec des gens.

Lui – Comment ça ? Vous les mettez dans un champ pour qu'ils se fassent dévorer ?

Elle – Bien sûr que non ! Suppression de droits, d'allocations, de logement, taxation, reconduite à la frontière... Après, ils meurent de faim ou se suicident, je ne sais pas, mais ils disparaissent.

Lui – Mais alors, vous ne les tuez pas ! Vous faites ce qu'on vous dit de faire, et c'est tout.

Elle – Un peu faux-cul comme raisonnement. En leur ôtant tout moyen de survie, je les conduis de façon inéluctable à la mort, comme vous avec vos chats.

Lui – Vos gens pourraient refuser, se révolter ! Mes chats ne peuvent pas.

Elle – Mes gens non plus. Ceux à qui on supprime tout sont tellement affaiblis qu'ils ne peuvent plus lutter.

Lui – Mais c'est dégueulasse ! C'est un crime.

Elle – Et vos chats, c'est pas dégueulasse ? C'est si mignon un petit bébé chat, c'est doux, c'est chaud, ça sent bon, alors qu'un pauvre mec sans espoir, c'est moche, ça pue !

Lui – Vous devriez avoir honte. Des gens, c'est pas des chats ! Et puis, si je ne les tuais pas, on en serait envahi.

Elle – C’est exactement ce que disent mes chefs. Y’a trop de gens. Ils ne servent à rien. Avec les technologies modernes, on n’a plus besoin de tous ces ouvriers débiles. On peut s’en passer.

Lui – Ça fait des clients pour l’économie, pour le marché...

Elle – Ah ! Oui ? Jolis clients : abrutis, asociaux, sans le sou, toujours prêts à récriminer, se mettre en grève, prendre des bastilles...

Pour les capitalistes, une seule chose compte, les bénéfices. Alors, qu’ils soient faits sur le dos de 1000 clients ou d’un million, le montant du pactole ne change pas.

Lui – Vous voulez dire que ces malheureux n’ont même plus d’utilité économique ?

Elle – Aucune ! Et en plus, ils peuvent devenir agressifs, dangereux...

Lui – Mais enfin, on ne va pas les supprimer...

Elle – Ça fera plus d’oxygène pour ceux qui restent.

Lui – Quelle horreur ! Vous êtes sérieuse ?

Elle – Evidemment que je suis sérieuse. Ça n’a rien de drôle.

Lui – Et vous exécutez des ordres aussi infâmes ?

Elle – Si je n’exécute pas, on me supprime tout, exactement comme eux.

Lui – C’est monstrueux ! Qu’est-ce que c’est que cette organisation abominable ?

Elle – C’est la sécurité républicaine, celle qui vous verse votre retraite.

Lui – Non, je ne peux pas le croire. Vous délirez. Vous êtes gauchiste !

Elle – D’après vous, pourquoi sommes-nous là, à attendre en se lamentant ?

Lui – Moi, je suis là pour l’annonce.

Elle – Ah ! Vous voyez !

Lui – Qu’est-ce que ça veut dire, « vous voyez ! » ? Vous n’êtes pas là pour l’annonce ?

Elle – Si. Et même, je sais exactement ce qu’il faut dire pour \$être embauchée.

Lui – Ah ! Comment est-ce possible ?

Elle – Je connais le questionnaire. Je le connais par cœur ! Et les réponses qui vont avec.

Lui – Mais, c’est malhonnête. Vous trichez.

Elle – Bien sûr que je triche, comme tout le monde. Comme vous, comme les chefs, les nantis, les patrons, les politicards, le président ...

Lui – C’est faux ! Moi, je ne triche pas.

Elle – Mais si vous trichez ! Bien sûr que vous trichez ! Avec vos moyens, aussi petits soient-ils. Je peux vous le prouver très facilement.

Lui – Me le prouver ?

Elle – Oui ! Quand vous voulez, tout de suite, si vous le voulez !

Lui – N’importe quoi ! Je serais curieux de voir ça !

Elle – Vous allez voir ! Vous me trouvez belle ?

Lui – Je ne vois pas le rapport !

Elle – Répondez !

Lui – Euh ... Oui, bien sûr ...

Elle – Vous avez envie de faire l’amour avec moi ?

Lui – Ah ! Non, je ne veux pas, je suis marié.

Elle – Ah vous voyez, vous trichez !

Lui – Comment ça ? Je triche ?

Elle – Eh ! Oui ! Vous avez menti.

Lui – Pas du tout.

Elle – Mais si. Vous dites me trouver belle et ensuite, vous prétendez ne pas avoir envie de moi.

Lui – Je ne suis pas un obsédé, quand même...

Elle – Je connais les hommes, hélas, où vous ne me trouvez pas belle ou vous avez envie de moi.

Lui – Pour vous, un homme a forcément envie d’une belle femme.

Elle – Oui ! Il renonce ... De peur d’échouer, d’être giflé ou bafoué.

Lui – Euh !

Elle – Soyez sincère, pour une fois. Vous me trouvez belle ?

Lui – Sincèrement, oui.

Elle – Alors, faites-moi l’amour. Je ne résisterai pas. Je m’offre.

Fin de l’extrait

29 Jeu de légumes

Pour 4 enfants

Un : meneur de jeu 51 répliques

Deux : grognon 26 répliques

Trois : joyeux 24 répliques

Quatre : critique 21 répliques

Un explique aux autres enfants comment va s'organiser le jeu :

Un – On va jouer à un jeu de devinettes. J'imité quelque chose. Vous devez deviner la chose. Je commence. Regardez bien.

Il sort et revient en marchant lourdement et mimant une chose bien ronde

Deux – T'es Un ballon !

Un – Non !

Il recommence à mimer

Trois – La terre !

Un – Non !

Quatre – Une bille !

Un – Non !

Deux – Un joufflu !

Trois – C'est quoi, un joufflu ?

Deux – C'est un gros bonhomme avec des grosses joues !

Quatre – Comme un hamster ?

Un – Non ! Je ne suis pas un ballon ni un joufflu. On peut me manger !

Quatre – T'es fou ! On ne mange pas des gens.

Deux – C'est vrai ! Y'a que les sauvages qui mangent des gens et nous, on n'est pas des sauvages.

Un – C'est moi dans le jeu, qu'on peut manger, pas moi en vrai.

Il recommence à se dandiner

Trois – Un canard de foie gras.

Quatre – Ça n'existe pas ! C'est un canard ou un foie gras !

Trois – Un canard avec un foie gras dedans.

Un – Non ! Je ne suis pas une viande.

Deux – Est-ce que t'es un fruit ?

Un – Non !

Trois – Un légume ?

Un – Oui !

Deux – Est-ce que tu es vert ?

Un – Des fois, oui !

Quatre – Comment ça ? Tu as plusieurs couleurs comme le drapeau de la France ?

Un – Non ! Mais je peux être vert ou rouge ou blanc...

Trois – Rouge vert blanc, c'est le drapeau de l'Italie, mon frère il l'a dans sa chambre avec son ballon de foot.

Un – Je vais vous donner un renseignement pour vous aider : j'aime bien le fumier !

Quatre – Pouah ! T'es dégoûtant ! Moi je mange jamais du fumier, c'est plein de caca !

Un – Mais pas moi en vrai, moi en devinette, en légume !

Trois – Puisque c'est pas toi en vrai, comment tu sais que le légume il aime le fumier ?

Un – Je le vois bien, quand mon papa il en plante dans son jardin, il met du fumier, et après quand on me mange, c'est très bon et ça sent pas le caca.

Trois – Ton papa il te mange ?

Un – Mais non ! Pas moi en vrai, moi dans le jeu. T'es vraiment une patate !

Deux – Ah ! Ça y'est ! J'ai trouvé ! Tu es une pomme de terre !

Quatre – Tu connais des pommes de terre vertes ?

Deux – Oui quand elles ne sont pas mûres, dans la terre !

Un – Je ne pousse pas dans la terre !

Quatre – Alors, t'es pas une carotte !

Un – Non ! Je ne suis pas une carotte, puisque je suis rond.

Trois – Si t’es rond, c’est que tu as trop bu. *Rires.*

Un – C’est vrai que je bois beaucoup ! Il faut m’arroser souvent.

Deux – Si on t’arrose, tu es un anniversaire. Mon papa à moi, il dit : Un anniversaire ça s’arrose !

Quatre – Ton papa c’est une courgette ! Un anniversaire ça se mange pas.

Deux – Si ! Des fois ! Si c’est un gâteau d’anniversaire !

Trois – Un gâteau d’anniversaire, c’est pas un légume !

Deux – Ça peut en être : ma maman elle fait des tartes à la carotte !

Trois – Ma maman à moi, elle dit que quand on est une maman idiote, on est une endive ! Ta maman, c’est une endive !

Deux – Répète ça, tu vas voir, je vais te mettre un bon coup dans le chou !

Un – Bravo ! C’est ça ! Je suis un chou. Tu as gagné !

Deux – Moi j’aime pas les légumes.

Trois – Pourquoi t’aimes pas les légumes ?

Deux – Parce qu’ils n’ont pas d’oreilles.

Trois – Si ! Y’en a qui ont des oreilles...

Deux – Qui ça ?

Trois – Les choux, justement ! On dit « des oreilles en feuille de chou »

Fin de l’extrait